

Épilogue (provisoire ?)

L'appel que nous lançons à la fin de notre enquête n'est pas resté lettre morte puisque Dominique Bertelli s'est souvenu d'avoir consulté une liste autographe de Perec qui énumérait les différents « collaborateurs » et nous a précisé en outre que cette page avait été publiée dans le volume *Entretiens, conférences, textes rares, inédits*, (Textes réunis, présentés et annotés par Mireille Ribière, avec la participation de Dominique Bertelli), Joseph K, 2019, p. 154, note 12.

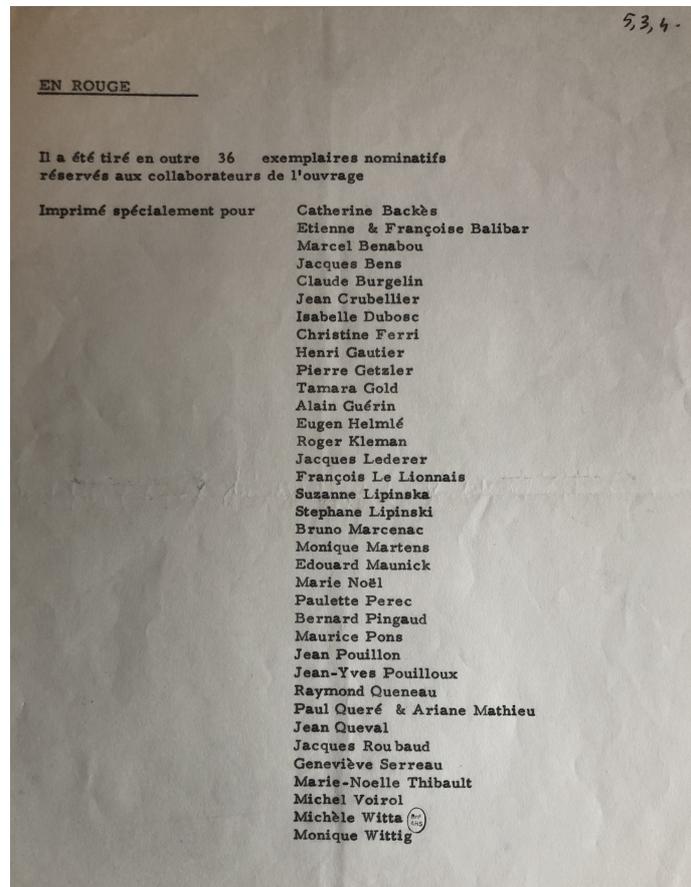
Perec énumère 36 noms rangés par ordre alphabétique : Catherine Backès, Etienne & Françoise Balibar, Marcel Benabou, Jacques Bens, Claude Burgelin, Jean Crubellier, Isabelle Dubosc, Christine Ferri, Henri Gautier, Pierre Getzler, Tamara Gold, Alain Guérin, Eugen Helmlé, Roger Kleman, Jacques Lederer, François Le Lionnais, Suzanne Lipinska, Stéphane Lipinski, Bruno Marcenac, Monique Martens, Edouard Maunick, Marie Noël, Paulette Perec, Bernard Pingaud, Maurice Pons, Jean Pouillon, Jean-Yves Pouilloux, Raymond Queneau, Paul Queré & Ariane Mathieu, Jean Queval, Jacques Roubaud, Geneviève Serreau, Marie-Noëlle Thibault, Michel Voirol, Michèle Witta, Monique Wittig.

Armé de patience, Jean-Luc Joly s'est aussitôt mis en quête de l'original de cette feuille (voir la reproduction ci-contre) :

« Le document recherché, mentionné par Dominique, n'a pas été facile à découvrir car il ne se trouve pas dans les deux dossiers intitulés "La Disparition" mais dans une boîte un peu fourre-tout ; c'est grâce à l'entrée de recherche "Liste" que je l'ai localisé. La cote du document est : FGP 5, 3, 4.

C'est probablement le double d'une liste (en effet) envoyée aux éditions Denoël.

Perec ne mentionne pas 37 mais 36 contributeurs (il s'était en effet oublié). »



La première constatation que nous pouvons faire à la lecture de cette liste est qu'elle n'invalide pas la plupart de nos hypothèses et vient même opportunément en confirmer certaines. Par exemple, comme nous le supposons, Suzanne Lipinska et Bernard Pingaud ont été logiquement destinataires d'un exemplaire. En revanche, et alors même que Perec indique son nom aux côtés de Roger Kleman et Jacques Lederer, dans une page manuscrite que nous avons citée, curieusement on ne trouve pas trace de Noël Arnaud ici.

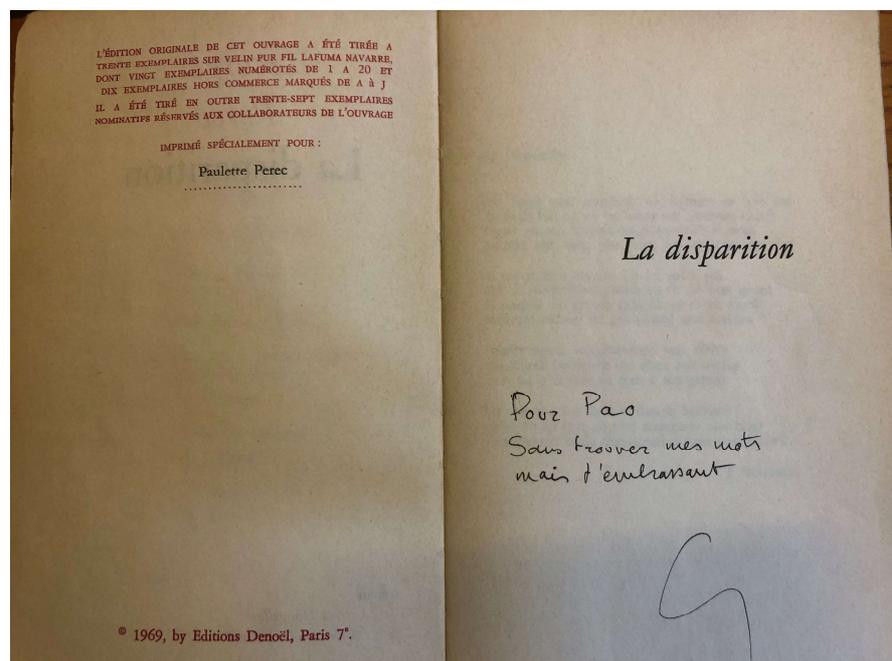
Parmi les hôtes du Moulin d'Andé nous avons éventuellement suggéré le nom d'Henri Pichette, qui, de fait, n'entre pas dans la liste.

Malgré les dénégations de Christophe Champion nous avons, dès le début, émis un doute – non sur l'authenticité de la dédicace à Maurice Nadeau qu'il présente sur son site –

mais sur la catégorie dans laquelle il convenait de ranger ce document. L'absence sur cette liste nous confirme donc qu'il s'agit bien en l'occurrence d'un envoi par le service de presse (comme pour l'exemplaire de Charles Dobzynski que nous avons reproduit) et non d'un des « 36 exemplaires nominatifs ». Du coup, cela nous pousse à penser que Jean Duvignaud, dont nous avons hasardé le nom, au même titre de confident littéraire, et qui lui non plus ne figure pas sur le récapitulatif, pourrait avoir fait l'objet d'un envoi du même genre.

À l'évidence cette liste intègre de nombreux amis proches de Perec¹ et nous sommes en droit de penser que c'est à ce seul titre qu'ils figurent ici. Doit-on en effet considérer comme une participation effective de Balibar le fait que son nom soit mentionné dans une page du roman² ? En préambule à notre enquête nous nous étions interrogé sur la notion large et floue de « collaborateurs » et la présence de plusieurs noms dont on peut douter qu'ils aient effectivement coopéré à la rédaction du roman ne fait, selon nous, qu'ajouter à cette imprécision.

Le cas le plus significatif est sans doute celui de Paulette Perec, qui, dans une conversation privée que nous avons eue avec elle, ne nous avait pas caché qu'elle n'avait en rien participé à l'élaboration de l'ouvrage mais qui fait néanmoins partie des dédicataires, comme l'atteste d'ailleurs la reproduction de son exemplaire personnel³.



¹ On ne sera pas surpris de retrouver plusieurs de ces noms dans le fonds d'archives filmées de témoins de la vie et de l'œuvre de l'écrivain « Je me souviens de Georges Perec », constitué par l'AGP à l'occasion de son 40^e anniversaire.

Pour le simple plaisir de l'anecdote nous braquerons simplement le projecteur sur deux noms :

• Tout d'abord sur Jean Crubellier dont le patronyme voyage sous des formes diverses – il devient « Crubovin » dans *La Disparition*, p. 275 –, à cinq reprises dans les ouvrages de Perec (nous nous permettons de renvoyer au commentaire que nous en proposons dans « Fantômes d'écrivains dans *La Disparition* de Perec », in Chamayou A., Solomon N., (éds.), *Fantômes d'écrivains*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, coll. Etudes, 2011, p. 153-154).

• Ensuite sur celui de Geneviève Serreau dont on se souvient qu'on la retrouve de manière inattendue, mais par deux fois, parmi les notations de la place Saint Sulpice : « Un 96 passe, s'arrête devant l'arrêt des autobus (section Saint Sulpice) ; en descend Geneviève Serreau qui emprunte la rue des Canettes ; je l'appelle en frappant à la vitre et elle vient me dire bonjour. » « Geneviève Serreau passe devant le café (trop loin de moi pour que je puisse lui faire signe) » *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Christian Bourgois, Paris, 1986, respectivement p. 24 et p. 54.

² *Par surcroît, il s'attachait au goût du jour; il lui plaisait d'ouïr Lacan ou Balibar (La Disparition, p. 162).*

³ Aimablement scanné par Jean-Luc Joly. Ce document est extrait des papiers de Paulette donnés à l'Arsenal par son ayant droit, Jacques Lederer, et qui sont actuellement en instance de catalogage.